

## Agadir lance le Salon africain du tourisme médical

● La ville abritera, les 29 et 30 septembre, la première édition du Salon «Africa Medical Tourism Expo». L'objectif est de promouvoir le tourisme médical et de santé en relation avec les prestataires de voyage, notamment les TO et les cliniques privées.

Les déplacements des clients du tourisme médical sont estimés, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à 38 millions par an, alors que la dépense moyenne par visite oscille entre 3.500 et 5.000 dollars. Un business florissant, qui pèse aujourd'hui 60 milliards d'euros. Hélas, le Maroc peine à se positionner sur ce marché qui s'inscrit dans un contexte de hausse du tourisme à l'international avec un taux de croissance de 15 à 25%. Partant de ce constat, marqué essentiellement par l'absence d'une stratégie nationale dédiée à ce créneau en plus du développement d'une offre de soins tournée à l'international, la ville d'Agadir accueillera les 29 et 30 septembre, la première édition du salon «Africa Medical Tourism Expo». L'objectif est de promouvoir le tourisme médi-



cal et de santé en relation avec les prestataires de voyage, notamment les tours opérateurs et les hôteliers, mais également les cliniques privées. «Lors de cette première édition, le Centre national de la recherche scientifique en France (CNRS), sera présent afin

de communiquer en exclusivité, les résultats d'une étude sous forme de benchmarking concernant l'évolution du tourisme médical et le potentiel comparé de trois destinations», annonce Khalil Daffar, commissaire du Salon. Trois grandes destinations ont été ci-

blées par ladite étude, notamment le Mexique, prisé par la clientèle nord-américaine, Bali, appréciée des Australiens et le Maroc connu des Européens. Une délégation de l'archipel canarien composée de 14 opérateurs du secteur de la santé et cliniques spécialisées prendra également part à cette manifestation en tant qu'invitée d'honneur. Par ailleurs, la majeure partie des touristes médicaux ont entre 45 et 65 ans et proviennent principalement des pays occidentaux où le prix des soins de santé est trop élevé et, où les listes d'attente, pour une intervention, sont parfois longues. C'est pourquoi, de nombreux pays ont choisi d'investir dans le tourisme médical, les uns en misant sur le faible coût des soins prodigués (Thaïlande, Pologne, Hongrie), les autres sur leur qualité (États-Unis, Allemagne). Cependant, la décision du client de cette niche est essentiellement influencée par la notion de prix, le temps d'attente en plus de la qualité des soins attendus et le service octroyé, tant au niveau médical que touristique. Cela, sans oublier la sécurité juridique du patient et sa prise en charge totale. ●

PAR YASSINE SABER  
y.saber@leseco.ma